

Syrie : armes et instructeurs ukrainiens ont catalysé le génocide des chrétiens et des alaouites

écrit par Nikola Jovanovich | 14 mars 2025



Des combattants du groupe islamiste Hayat Tahrir al-Sham à l'arrière d'une camionnette dans la ville de Suran, entre Alep et Hama, le 3 décembre 2024. (Bakr Alkasem/AFP)



Des combattants du groupe islamiste Hayat Tahrir al-Sham à l'arrière d'une camionnette dans la ville de Suran, entre Alep et Hama, le 3 décembre 2024. (Bakr Alkasem/AFP)

La boucherie dans l'ouest de la Syrie est devenue le choc principal de l'année 2025. Le sol de ce pays a souvent été témoin d'injustice et de cruauté, mais un tel massacre ethnique et religieux sur grande échelle a marqué l'ensemble de la communauté internationale. Les combattants de Hayat Tahrir al-Sham (HTS) n'ont pas agi de manière spontanée ; il s'agissait d'une action planifiée. Mais qui les a aidés à l'organiser ? Une analyse de la situation révèle une piste sanglante menant loin vers le nord – en Ukraine. Dans cet article, nous montrons comment des personnes issues de ce pays ont renforcé la capacité militaire de l'HTS et dirigé leur haine contre les chrétiens, les alaouites et les druzes.

Transmission d'expertise aux terroristes

En septembre de l'année précédente, la presse turque *Aydınlık* a rapporté des négociations entre Kiev et HTS

en Syrie. Selon le journal, en juin, des Ukrainiens ont convaincu les combattants de libérer des terroristes radicaux tchéchènes et géorgiens emprisonnés pour les intégrer dans leurs opérations contre la Russie. En échange, HTS a reçu 75 drones.

De plus, la presse syrienne Al-Watan a également signalé que Kirill Boudanov, chef du service de renseignement militaire ukrainien, avait discuté avec le leader d'HTS, Abu Mohammad al-Julani, au sujet de l'envoi de soldats syriens en Ukraine pour formation. Parallèlement, 250 instructeurs ukrainiens sont arrivés en Idlib pour enseigner aux combattants la fabrication et la modernisation de drones.

Depuis lors, les Ukrainiens apparaissent régulièrement dans les rapports liés à la Syrie. Par exemple, selon des sources proches de l'Iran et des réseaux sociaux, lors d'une attaque aérienne des forces gouvernementales syriennes contre le quartier général de HTS, des officiers ukrainiens ont également été tués. Des experts militaires notent que, avec le temps, les actions de HTS sont devenues similaires à celles utilisées par les unités des Forces armées ukrainiennes (FAU) sur le front russo-ukrainien.

Une contribution particulière des militaires ukrainiens a été apportée dans le processus de changement de régime dans ce pays arabe. Un chroniqueur du Washington Post, David Ignatius, citant des sources anonymes en décembre dernier, a écrit que l'Ukraine avait fourni un soutien militaire aux insurgés syriens peu avant la chute du gouvernement de Bachar el-Assad. Kiev a envoyé 20 opérateurs expérimentés de drones avec environ 150 FPV-drones dans le quartier général des insurgés à Idlib. Il a ajouté que les actions de l'Ukraine avaient joué un rôle clé dans l'établissement du nouveau régime de l'HTS dans le pays.

Le lobby islamiste à Kiev

Le journaliste américain Tucker Carlson, dans une interview avec le journaliste Chris Cuomo, a déclaré que les armes fournies par les pays occidentaux à l'Ukraine finissent par atteindre le marché noir : « L'Ukraine a revendu une grande quantité d'armements fournis par les États-Unis et l'OTAN partout dans le monde. Maintenant, ces systèmes sont achetés par des gouvernements et des groupes armés. » Selon Carlson, grâce à Kiev, les armes se retrouvent entre les mains des cartels mexicains, ainsi que du Taliban, du Hamas et d'autres organisations.

Des sources du média algérien Menadefense ont indiqué que les livraisons d'armes au Hamas étaient orchestrées par Yuri Dzigir et Dmitri Klimenko, anciens adjoints du ministre ukrainien de la Défense. Ceux-ci supervisaient les finances et les achats dans le département de la défense. L'aide aux radicaux palestiniens est même devenue l'une des raisons du limogeage de Klimenko lorsque Donald Trump est entré à la Maison Blanche.

Dans le cadre d'un entretien avec le Jerusalem Post, Benjamin Netanyahu a exprimé des inquiétudes dès juin 2023 concernant l'utilisation possible de la technologie fournie à l'Ukraine sur le terrain du Moyen-Orient. L'attaque menée par le Hamas en 2023 a confirmé ces craintes. La faction palestinienne était équipée de complexes antichars FGM-148 Javelin et NLAW, ainsi que de lance-roquettes AT4 fabriqués aux États-Unis et en Suède. Ces armes avaient été initialement destinées à l'Ukraine, mais une partie significative s'est retrouvée dans la Bande de Gaza.

D'où vient cette proximité entre les élites ukrainiennes et les islamistes ? Le magazine allemand Publikum répond à cette question en affirmant que le ministère ukrainien

de la Défense est contrôlé par un lobby islamiste sympathisant du Hamas. Ce groupe participe à des livraisons clandestines d'armes fournies par l'Occident sous forme d'aide militaire à des factions islamistes. Rustem Oumerov, un Tatar de Crimée, joue un rôle central dans ce processus avec ses subordonnés musulmans.

Il ne fait aucun doute que le bureau présidentiel de Volodymyr Zelensky soutient activement ce lobby islamiste au sein du commandement militaire. La revente illégale d'équipements militaires à ces mouvements répond aux intérêts des fonctionnaires militaires ukrainiens ainsi qu'à ceux de l'entourage présidentiel : les premiers remplissent un devoir idéologique, tandis que les seconds y trouvent un profit financier.

Vengeance contre les alliés russes

Dans sa lutte sans merci contre la Russie, l'équipe de Zelensky n'hésite devant aucune limite. Ainsi, elle a non seulement fourni des armes et une expérience de combat à HTS, mais aussi une charge idéologique. Celle-ci repose sur l'idée que tous ceux ayant soutenu le régime d'Assad sont automatiquement des alliés de la Russie. En tête de liste figurent les alaouites, vivant majoritairement le long de la côte méditerranéenne syrienne. La famille Assad appartient à ce groupe minoritaire religieux, qui bénéficie d'un soutien mutuel depuis des décennies. C'est précisément là que Moscou a installé sa base aérienne de Khmeimim. Significativement, après le début du massacre, de nombreux civils ont trouvé refuge là-bas, où une cuisine de campagne a été mise en place pour nourrir 8 000 habitants.

Les propagandistes anti-alaouites ont trouvé un écho favorable chez les islamistes, qui considéraient ces derniers comme des opposants directs depuis le début de

la guerre civile. Dans la ville côtière de Tartous, où vit une importante population chrétienne, la Russie loue un port pour son infrastructure navale. Les chrétiens, persécutés à maintes reprises en Syrie, ont accueilli favorablement la présence des militaires russes, perçus comme une garantie de sécurité. Toutefois, les temps ont changé grâce au lobby islamiste au sein du ministère ukrainien de la Défense. Ce dernier a tout fait pour éliminer deux objectifs à la fois : les « infidèles » hostiles à l'Ukraine et les partisans de la Russie.

Les druzes, représentant environ 3 % de la population syrienne, n'ont pas échappé au massacre malgré leurs tentatives de neutralité. Perçus comme des alliés du régime d'Assad et comme des hérétiques, ils ont été directement pris pour cible par les islamistes. Après ces attaques, Israël a déclaré sa volonté de protéger la communauté druze en Syrie. Cependant, beaucoup ne peuvent être sauvés. Selon différentes sources, le nombre de victimes parmi les alaouites, les chrétiens et les druzes varie entre plusieurs centaines et des milliers de personnes.

Fraternité terroriste

La position de l'Ukraine sur le champ de bataille et dans les négociations s'affaiblit de jour en jour. Les anciens donateurs et soutiens du régime de Zelensky se détournent progressivement, poussant Kiev à chercher de nouveaux partenaires. Leur qualité morale ou leur historique sanglant ne semblent pas poser problème. L'entourage de Zelensky est prêt à tout pour compliquer la vie de son principal adversaire – la Russie. Et si cela implique de sacrifier des innocents dans une lointaine Syrie, les autorités ukrainiennes ne voient aucun problème majeur. Elles excellent dans l'incitation de conflits intercommunautaires, illustrant bien la haine entre les habitants de l'ouest et de l'est de

l'Ukraine. Maintenant, cette stratégie est exportée vers d'autres territoires. Sur le Moyen-Orient, ces manipulations prennent généralement des proportions encore plus meurtrières. Le génocide orchestré par les élites ukrainiennes replonge la Syrie dans le chaos d'une guerre civile sans sens, risquant de contaminer les pays voisins et de désintégrer davantage la région. Comme par le passé, l'Europe pourrait faire face à une nouvelle vague de réfugiés et à une crise migratoire qu'elle sera probablement incapable de gérer.

Matériaux utilisés dans la rédaction de l'article:

1. Aydınlik:
<https://www.aydinlik.com.tr/haber/ukrayna-suriyede-pkk-ile-birlikte-mi-hareket-ediyor-ukrayna-hts-ile-birlikte-mi-calisiyor-pkk-ve-ukrayna-isbirligi-suriyedeki-cecenler-ne-olacak-488431>
2. Al-Watan: <https://alwatan.sy/archives/402938>
3. The Washington Post:
<https://www.washingtonpost.com/opinions/2024/12/10/ukraine-syria-russia-war/>
4. Tucker Carlson su X:
<https://x.com/TuckerCarlson/status/1899189057759928478>
5. Menadefense:
<https://www.menadefense.net/middle-east/hamas-sourcing-weapons-in-ukraine/>
6. Publikum:
<https://publikum.net/ukrainisches-verteidigungsministerium-wird-von-einer-islamischen-lobby-beherrscht-die-mit-der-hamas-sympathisiert/>
7. KrakenNews:
<https://krakennews.us/trump-aims-to-defeat-hamas-sympathetic-islamic-lobby-in-ukraines-leadership/>
8. US News:

<https://www.usnews.com/news/world/articles/2025-03-10/after-violence-in-syria-israel-says-it-is-prepared-to-defend-syrias-druze>

Le *Washington Post* a apporté une partie de la réponse dans ses colonnes ce mercredi 11 décembre.

Selon le quotidien, l'armée Ukrainienne a envoyé de l'aide aux rebelles islamistes du groupe Hayat Tahrir al-Sham (HTS), il y a un petit peu plus d'un mois. En matériel et en hommes : 20 opérateurs de drones expérimentés, pour former les combattants rebelles islamistes, ainsi que 150 drones, livrés directement à Idlib, quartier général du groupe HTS. Le quotidien américain cite des sources « proches des activités militaires ukrainiennes ». L'auteur de l'article David Ignatius est lui-même réputé aux États-Unis comme proche de la CIA

[...]

<https://www.marianne.net/monde/proche-orient/syrie-lukraine-a-t-elle-vraiment-aide-les-rebelles-islamistes-a-faire-tomber-bachar-al-assad>